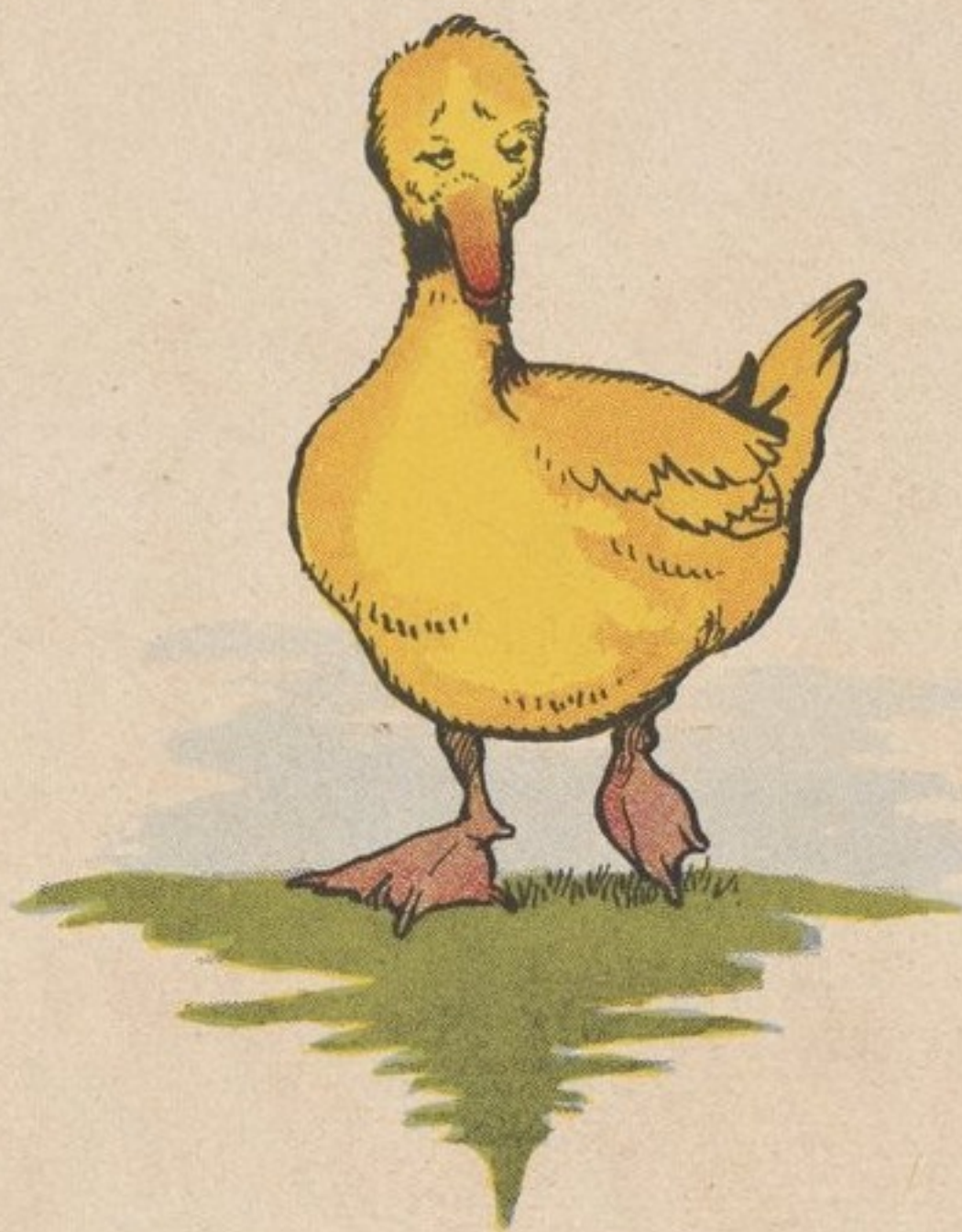


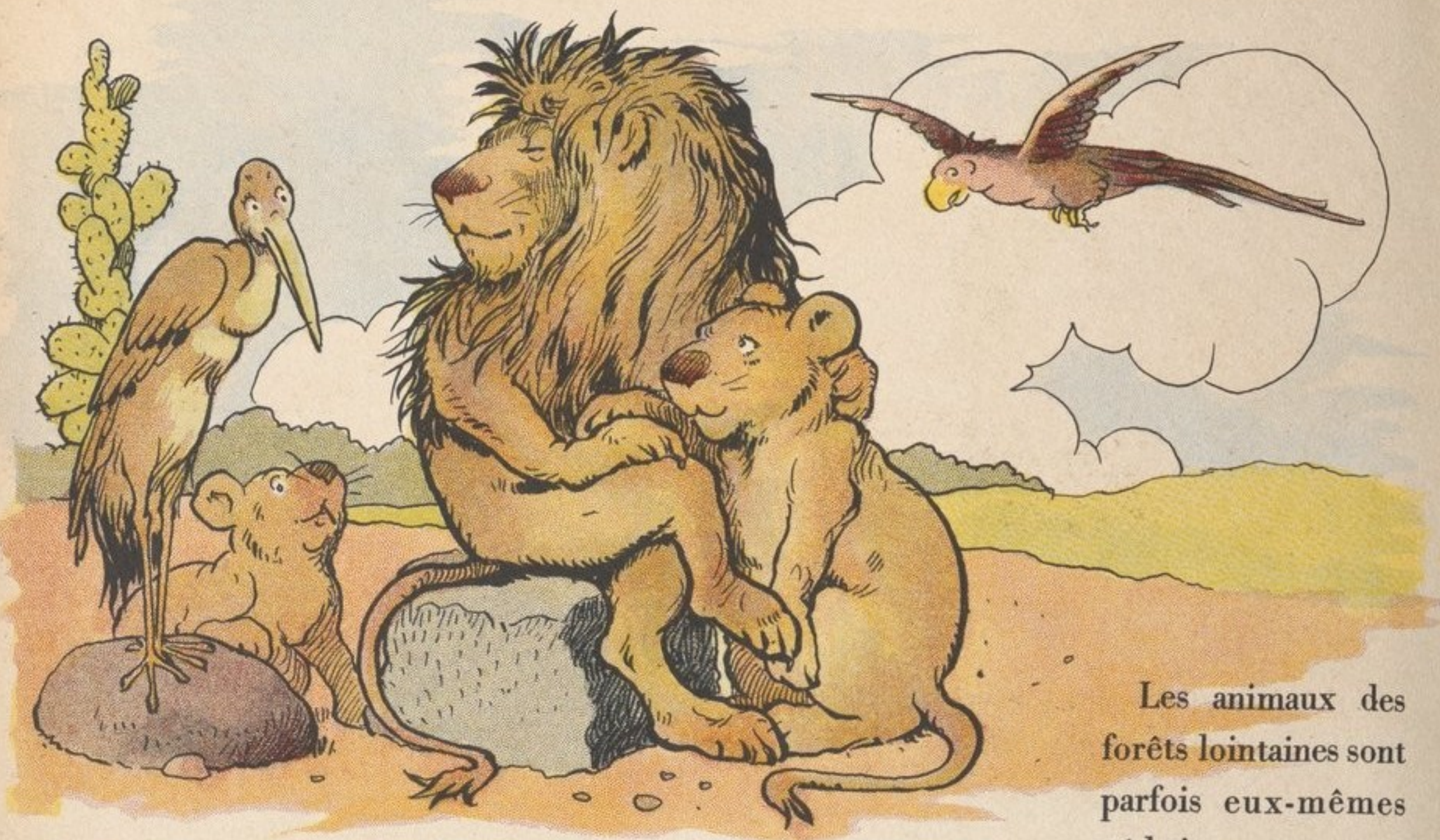
743
LES DERNIÈRES AVENTURES
DE GÉDÉON

TEXTE ET DESSINS
DE
BENJAMIN RABIER



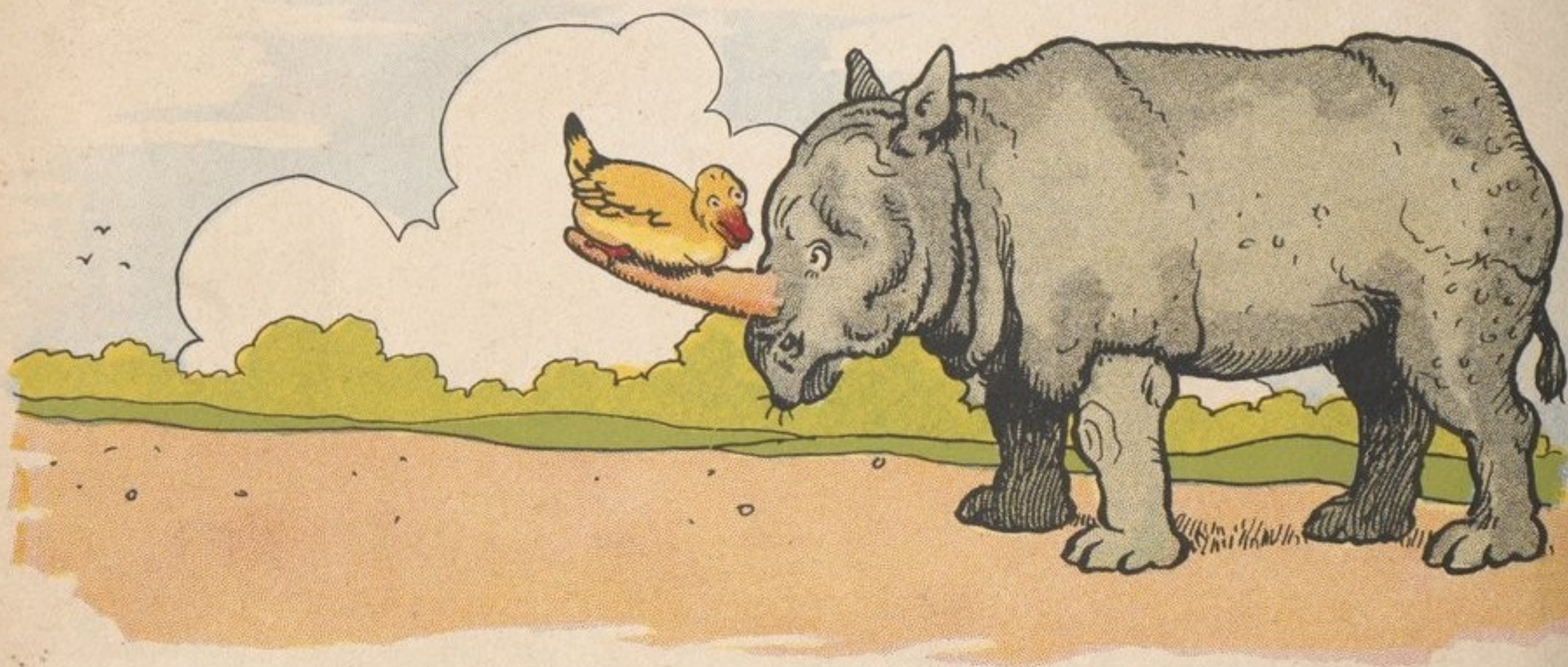
PARIS
LIBRAIRIE GARNIER FRÈRES

6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6



Les animaux des forêts lointaines sont parfois eux-mêmes réduits en servage par l'homme. Ce

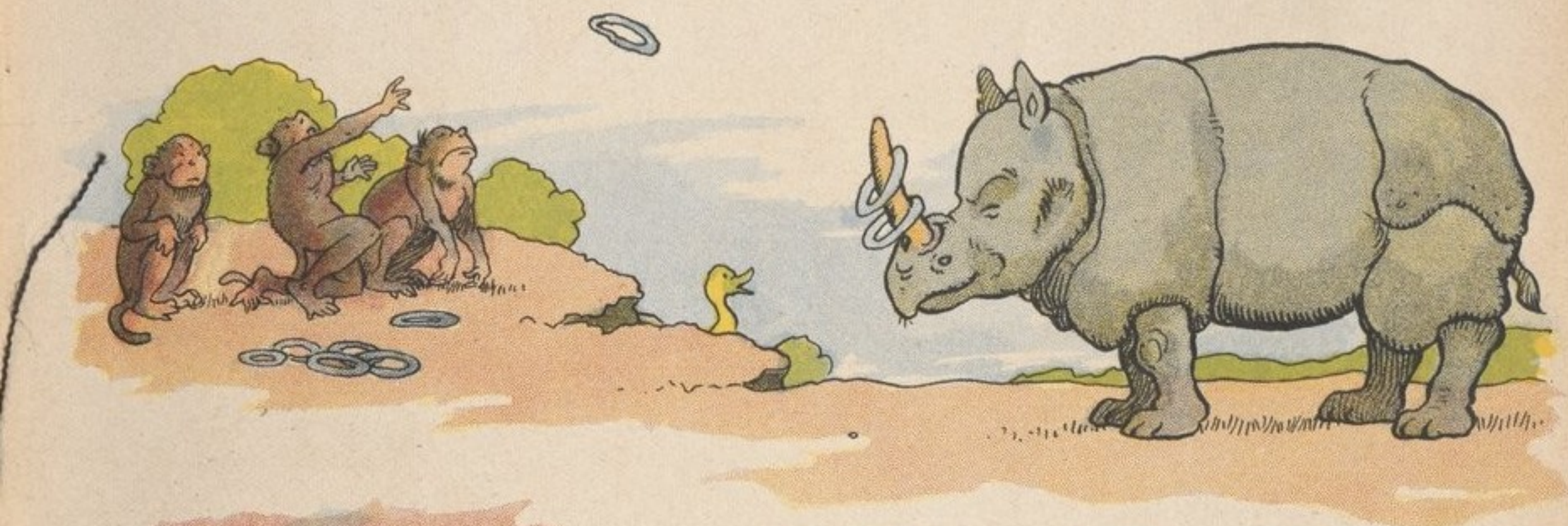
lion tranquillement et majestueusement assis auprès duquel se pressent ses jeunes lionceaux; ce marabout qui a la silhouette d'un vieux savant en jaquette, GÉDÉON ira les voir et leur exposer ses idées. Il ira aussi rendre visite au rhinocéros qui a la gentillesse de le recevoir sur sa défense.



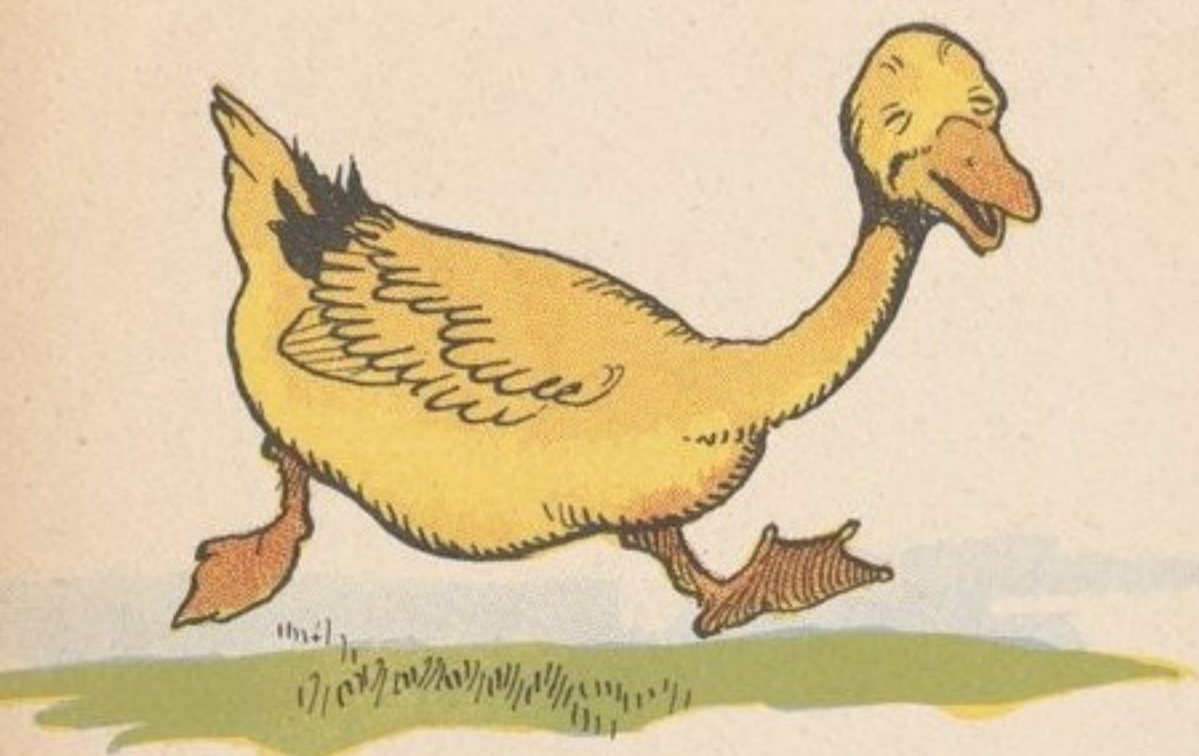


Ce rhinocéros, à l'air si terrible, est le plus doux des animaux de la région, c'est ainsi qu'il consent à donner des leçons de natation à un jeune singe et qu'il se prête complaisamment aux jeux d'autres singes qui s'exercent à enfiler des anneaux sur sa défense.

GÉDÉON parle à tous. Il les exhorte à ne pas s'éloigner de leur tanière, à se défier des embûches des humains. Car les humains sont habiles à dompter les



animaux, même les plus redoutables. Et GÉDÉON rapporte quelques traits de cette tyrannie des hommes qui non seulement asservissent les animaux les plus nobles mais encore les humilient.



Au puissant éléphant ils s'amuse à faire remplir l'office, pour lui humiliant, de bonne à tout faire. Ils le font aller au marché, chercher le pain chez le boulanger, les jattes de lait chez le crémier; et ils chargent de ces victuailles ses nobles défenses et même sa queue. Pour comble de dérision, c'est un chien juché sur son dos qui est

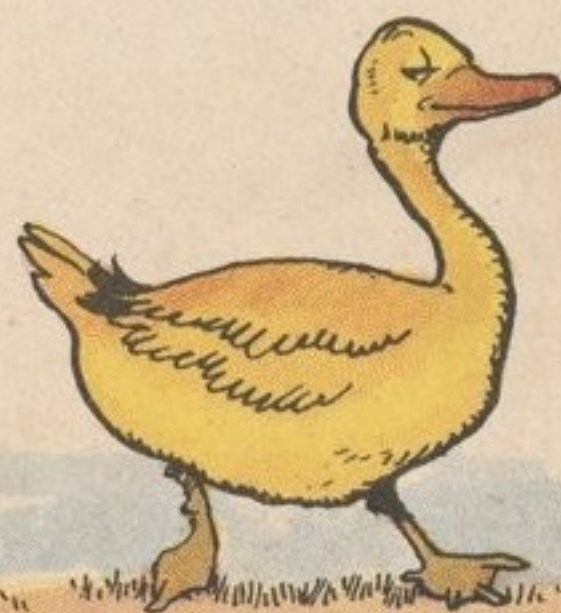


chargé de le conduire. GÉDÉON expose ces crimes à tous les animaux, depuis les taupes jusqu'aux hiboux.





Il leur raconte la dure existence qui serait la leur si les hommes s'emparaient d'eux; il leur dit à quels travaux, ils seraient contraints pour le divertissement des badauds; quels exercices d'adresse ou d'équilibre il leur faudrait de force accomplir, tandis que le singe, levant au ciel des yeux attristés, devrait, sur la guitare, faire entendre des airs gais.





Il leur dit aussi combien leur existence sera douloureuse quand ils seront, comme ce pauvre lion, enfermés dans une cage sans espace et sans air.

Et les animaux sauvages écoutent GÉDÉON avec gravité. Ils sont aussi impressionnés par ses propos que les animaux domestiques : brebis, agneau, poule, chien ou chat.



Et GÉDÉON sent grandir en lui l'espérance. Les animaux lui paraissent enfin capables de se réunir en un grand et seul peuple, distinct du peuple des hommes, auquel il serait désormais inaccessible.

